

SUR UN *CALLINECTES SAPIDUS* M. RATHBUN TROUVÉ À ROCHEFORT,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

Un aimable fonctionnaire du port de Rochefort. M. Vieuille, m'a envoyé, il y a quelques mois, un superbe Crabe qu'il avait pêché dans le troisième bassin du port, c'est-à-dire en pleine eau douce. Il y a de longues années que j'habite ce pays, m'écrivait-il, et jamais je n'ai vu dans nos bassins un animal ayant quelque ressemblance avec celui-ci; je vous l'adresse, espérant qu'il offrira peut-être de l'intérêt pour vos collections.

Le Crabe m'arriva mort, mais en bon état de conservation et avec une fraîcheur de coloris vraiment remarquable. Avec ses teintes vertes, ses pattes bleuâtres et sa taille plutôt grande, c'était un splendide animal. Il appartenait évidemment au genre *Callinectes* dont tous les représentants sont exotiques. Je pensai d'abord qu'il provenait peut-être du Sénégal ou des îles du Cap-Vert, c'est-à-dire des régions africaines les plus voisines où se trouvent des Crustacés du genre; mais il me fallut bien vite renoncer à cette explication. Les *Callinectes* des îles du Cap-Vert et du Sénégal sont au nombre de trois : *C. bocourti* A. M. Edw., *C. marginatus* A. M. Edw. et *C. diacanthus* var. *africanus* A. M. Edw. <sup>(1)</sup>. Le Crabe de Rochefort se distinguait de la première espèce par ses longues épines latérales; des deux suivantes, par les très longs appendices sexuels du mâle; de toutes trois, par ses dents frontales médianes complètement atrophiées. Par contre, il présentait tous les caractères du Crabe comestible commun des États-Unis, le *Callinectes sapidus* M. Rathbun (= *C. diacanthus* var. *hastatus* Say), ainsi que je pus m'en convaincre en le comparant aux spécimens de nos collections et avec un beau *C. sapidus* récemment envoyé au Muséum par la Smithsonian Institution. Il ne pouvait y avoir le moindre doute, c'était bien un *Callinectes sapidus*.

Pour expliquer la présence d'un Crabe de cette espèce dans un bassin d'eau douce de nos pays, il me paraît utile d'emprunter quelques détails sur cette espèce au très intéressant travail que M. Richard Rathbun a consacré aux Crustacés économiques des États-Unis <sup>(2)</sup> et qu'il m'a très aimablement communiqué.

Le *Callinectes sapidus* se trouve sur le littoral américain de l'Atlantique, depuis la baie de Massachusetts jusqu'au golfe de Mexico, et abonde surtout dans les parties intermédiaires de cette région; malgré sa teinte d'un vert

(1) M<sup>lle</sup> Mary Rathbun identifie cette variété avec le *C. marginatus*.

(2) RICHARD RATHBUN, *Natural History of economic Crustaceans of the United States*. — Fisheries and Fishery Industries of the United States, p. 762-830, pl. 260-275; 1893.

Toucé, on lui donne communément le nom de «Crabe bleu», à cause de la belle couleur azurée de ses pattes. C'est un Crabe très actif et dont les habitudes sont fort variées : tantôt on le voit enfoui dans le sable ou dans la vase, tantôt il déambule au sein de l'eau ou sur les grèves; c'est un habile nageur, et il sait mettre à profit cette faculté pour s'enfuir au large quand on le trouble. Il recherche les parties vaseuses du littoral, surtout les criques et les baies bien protégées; on le trouve naturellement aussi dans les estuaires, car il se plaît au sein des eaux saumâtres. Il se rencontre même assez fréquemment dans les eaux douces. «On sait, dit M. Richard Rathbun, qu'il remonte la rivière Saint-John, en Floride, jusqu'à une distance de cent milles, en un point où l'eau est suffisamment douce pour être bue.» Il s'éloigne du rivage en hiver pour s'abriter dans des profondeurs plus grandes.

On voit que ce Crabe est assez peu difficile sur le choix de son habitat et qu'il ne lui est pas impossible de supporter une traversée de l'Atlantique, soit à bord d'un navire, dans une chaloupe ou dans quelque recoin pourvu d'eau, soit accroché aux herbes marines qui revêtent la coque des bâtiments. Ainsi s'explique la présence de notre Crabe dans le port où M. Vieuille l'a capturé: les eaux douces du bassin pouvaient suffire à son existence au même titre que les eaux douces des rivières ou des lacs côtiers américains. Ce Crabe était un magnifique mâle de 18 centimètres de largeur; mais rien n'empêche qu'une femelle ou qu'un couple puissent effectuer heureusement la même traversée, et, dès lors, on ne voit aucune raison pour que l'espèce ne s'établisse pas dans nos pays. Ce n'est point là, certainement, ce qui permettra de débrouiller l'histoire des *Callinectes*; ces Crabes varient avec une facilité extrême, leurs espèces passant des unes aux autres par tous les degrés, de sorte qu'il est bien difficile d'en établir la limite<sup>(1)</sup>. Que sera-ce lorsque les bateaux, en transportant les espèces, viendront compliquer ces passages et ces mélanges?

Quoi qu'il en soit, le *Callinectes sapidus* tient le premier rang parmi les Crabes comestibles des États-Unis, et il fait, dans ce pays, l'objet d'un commerce important, car il abonde vers les côtes. C'est durant la belle saison qu'on le trouve sur le marché; les individus qui viennent de muer et qui ont encore la peau molle sont d'un goût plus fin et sont plus estimés que les autres.

<sup>(1)</sup> Dans ses études sur les Crustacés du Mexique, A. Milne Edwards considère comme de simples variétés du *C. diacanthus* Latr. une dizaine de formes pour lesquelles Ordway a établi autant d'espèces. Par contre, M<sup>lle</sup> Rathbun conserve certaines espèces d'Ordway ou y réunit les variétés d'autres espèces.